

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'octobre 2004

“Augmente en nous la foi !” (Lc 17,5)

POINTS A SOULIGNER:

- Notre foi, comme celle de Pierre, peut chanceler. N'avons-nous pas tous à faire cette demande ? La foi est un don de Dieu.
- Même sachant que Dieu est Amour, nous vivons souvent comme s'il n'était pas un Père qui nous aime et sait tout de nous.
- Croire, c'est se sentir regardés et aimés par Dieu, de qui nous attendons tout, et ne pas compter uniquement sur nos propres forces.
- Chacun de nous peut s'abandonner à son Amour avec une entière confiance. A lui, le Tout-Puissant, rien n'est impossible.
- Pour grandir dans la foi: prier et aimer.

Extrait du discours de Chiara Lubich à l'UNESCO en décembre 96, à l'occasion de la remise du prix pour l'éducation à la paix.

- Un nouveau style de vie chrétienne:

(...) Comment serait-il possible d'imaginer la paix et l'unité dans le monde sans la vision de toute l'humanité comme une seule famille ? Et comment la voir telle sans la présence d'un Père pour tous ?

Cela demande d'ouvrir son cœur à Dieu Père, lui qui n'abandonne pas ses enfants à leur destin, mais désire les accompagner, les protéger et les aider.

Croire à son amour est impératif dans la spiritualité du Mouvement des Focolari, croire que nous sommes aimés par lui personnellement et immensément.

Croire. Et parmi les possibilités que l'existence nous offre, choisir Dieu comme l'Idéal de notre vie.

(...) Il ne suffit pas cependant de croire à l'amour de Dieu et de le choisir comme Idéal. La présence et les attentions d'un Père pour tous demandent de chacun qu'il se montre fils, qu'il aime le Père à son tour, qu'il réalise jour après jour le dessein d'amour que le Père imagine pour chacun, c'est-à-dire qu'il fasse sa volonté.

Or, la première volonté d'un père est que ses enfants se traitent en frères, s'aiment les uns les

autres; Il leur faut donc connaître et pratiquer ce qu'on pourrait appeler l'art d'aimer.

Cela nous demande d'aimer en premier, sans attendre que l'autre nous aime. Cela nous demande d'aimer chacun comme nous-mêmes, cela signifie aussi savoir “se faire un” avec les autres, c'est-à-dire assumer leurs fardeaux, leurs préoccupations, leurs souffrances et leurs joies.

Si l'amour est vécu par plusieurs personnes, il devient réciproque. Et le Christ, Fils du Père, le Frère de tout homme, a laissé cette règle pour l'humanité: l'amour réciproque.

Pour ceux qui s'occupent aujourd'hui de faire la paix, la tâche est harassante. Mais ce qui est impossible à des millions d'hommes isolés et divisés devient possible à ceux qui ont fait de l'amour réciproque, de la compréhension réciproque, le moteur de leur vie.

L'Évangile nous dit que si deux ou trois personnes s'unissent dans un amour véritable, le Christ, qui est la paix, est présent parmi elles. Quelle meilleure garantie pour ceux qui désirent être éléments de fraternité et de paix ? (...)

Extraits de “Pensée et Spiritualité”:

- “Travail à deux”, p. 112-113:

Il est sage de vivre à la perfection la volonté de Dieu dans le moment présent. Mais parfois, nous sommes assaillis de préoccupations qui nous gênent pour garder le cap choisi sur le chemin que Dieu désire de nous dans l'instant présent.

Pour vivre à la perfection, il faut de la volonté, de la décision, mais surtout une *confiance* en Dieu qui peut aller jusqu'à l'héroïsme.

“Je ne peux rien faire dans ce cas, pour cette personne chère qui est en danger ou malade, ou pour dénouer cette situation impossible...”

Eh bien, je ferai ce que Dieu désire de moi en cet instant: étudier le mieux possible, balayer ma chambre, prier, bien m'occuper de mes enfants...

C'est Dieu qui m'aidera à démêler cette affaire, à reconforter celui qui souffre, à trouver une solution à l'imprévu.”

Ce travail à deux, réalisé en parfaite communion, nous demande une grande foi dans l'amour de Dieu pour ses enfants et permet à Dieu d'avoir confiance en nous pour nos actions.

Une telle confiance réciproque fait des miracles. Là où nous ne pouvons agir, un autre agit véritablement, qui fait immensément mieux que nous. L'acte héroïque de confiance sera récompensé. Avec évidence, nous ferons l'expérience que nous sommes réellement enfants de Dieu-Père qui peut tout.

- **“Gratitude”, p. 188:**

Je t’aime,
non parce que j’ai appris à te parler ainsi,
non parce que le cœur me suggère ces mots,
non parce que je crois que tu es amour,
ni même parce que tu es mort pour moi.

Je t’aime,
parce que tu es entré dans ma vie
plus que l’air dans mes poumons,
plus que le sang dans mes veines.

Tu es entré
où nul autre ne pouvait pénétrer,
quand personne ne pouvait m’aider,
quand personne ne savait me consoler.

Chaque jour, je t’ai parlé;
Chaque instant, je t’ai regardé
et sur ton visage
j’ai trouvé la réponse,
dans tes paroles
l’explication,
en ton amour
la solution.

Je t’aime
parce que tu as vécu avec moi
des années durant,
et j’ai vécu de toi.
J’ai bu à ta loi
et je ne le savais pas.

Je m’en suis nourrie,
fortifiée,
je me suis remise.

“Pourtant je ne savais pas,
comme l’enfant qui boit
le lait de sa maman
et ne sait encore l’appeler
de ce nom si doux.

Donne-moi
de t’être reconnaissante
- au moins un peu -
dans le temps qui me reste
pour cet amour
que tu as versé en moi,
et qui m’a amenée
à te dire:
je t’aime.

- **“Il n’y a pas d’épine sans rose”, p. 134:**

Quelle souffrance de penser que tant d’hommes
ne vivent pas leur vie ! Nous ne vivons pas parce
que nous ne voyons pas. Nous regardons le
monde, les événements, les hommes, avec nos
yeux à nous.

Pour voir il suffirait de poser sur tout événement,
sur tout homme, le regard de Dieu. Le sachant

“amour”, croire à son amour et raisonner à la manière
des saints: “Tout ce que Dieu veut et permet est pour
ma sanctification.”

Ainsi joies et peines, naissances et morts, angoisses et
joies, échecs et réussites, rencontres, connaissances,
travail, maladies et chômage, tout devient matière
première pour notre sainteté.

(...) Pour ceux qui aiment, tout concourt au bien.

Très souvent, nos yeux myopes et incrédules ne voient
pas que tous les êtres ont été créés comme un cadeau
pour nous, et nous pour eux. Un mystérieux lien
d’amour unit les hommes et les événements, mène
l’histoire, préside à la destinée des peuples et des
individus dans le respect de leur liberté.

Quand, abandonnés en Dieu, nous choisissons de
“croire à l’amour”, au bout d’un certain temps Dieu se
manifeste. Ouvrant alors des yeux nouveaux, nous
nous apercevons que chaque épreuve porte des fruits,
chaque lutte est suivie d’une victoire, chaque larme se
change en sourire.

Sourire toujours nouveau parce que Dieu est la Vie,
qui permet le mal pour un bien plus grand.

Nous comprenons alors que la vie de Jésus ne
culmine pas au chemin de la croix, ni à la mort, mais à
la résurrection et à la montée au ciel.

Alors notre façon terre à terre d’observer les choses
perd son sens. Le dicton, plein de mélancolie: “Il n’y a
pas de rose sans épine” n’a plus de sens pour nous.
C’est l’inverse qui est évident: “Il n’y a pas d’épine
sans rose.”

Extrait de “Dieu Amour dans la pensée et l’expérience De chiara Lubich”:

- **“La providence et la miséricorde du père”, p. 42:**

Dieu, qui manifeste sa paternité de multiples façons,
fait découvrir à Chiara - comme toujours témoin elle-
même - que derrière toute chose et tous, derrière toute
circonstance joyeuse ou douloureuse de la vie, il y a
Dieu qui est Amour, il y a sa providence qui fait
concourir toutes choses au bien pour ceux qui l’aiment.

Chiara écrit: Nous avons besoin de savoir que nous
sommes regardés et *aimés* par Dieu. D’être conscients
que Dieu voit chacune de nos prières d’offrande ou de
remerciement, chacune de nos paroles, chaque
événement, ainsi que les pensées ou les sentiments,
cela nous reconforte: nous sommes en compagnie,
même lorsque nous sommes seuls, et surtout en
compagnie de l’Unique qui vraiment nous importe.